

sables que de la part qui leur revient en toute justice ; indiquer nettement les progrès vraiment réalisables et les moyens pratiques de les réaliser, c'est le fait d'hommes vraiment sérieux et pratiques qui ne parlent jamais plus qu'ils ne pensent et qui servent la cause du peuple sans aucune arrière-pensée de vanité, de récriminations haineuses ou jalouses et d'intérêt personnel. Mais qu'il y a peu d'hommes en état de le faire même parmi ceux qui ont combattu aux premiers rangs dans cette trop bruyante campagne de l'instruction publique.

Il nous revient un souvenir personnel qui conclura naturellement ces réflexions.

Onze ans déjà passés, nous assistions à une grande convention canadienne-française dans une ville qui n'est pas à cent lieues de la Province de Québec. L'une des séances avait été réservée à la grave question de l'éducation ou de l'instruction publique qui était bien la question capitale pour l'avenir de notre race dans ce milieu. Il y avait là pour ne nommer que des morts et les plus connus, des hommes comme MM. Chauveau, Jos. Tassé et Lussignan sans parler de professeurs dont plus d'un n'était pas sans renom. Nous entendîmes la plupart des discours publics, nous assistâmes même en partie aux délibérations de la commission nommée pour préparer des résolutions. Nous regrettons de le dire, dans cette nombreuse assemblée peut-être un seul sut être pratique et faire quelques réflexions sérieuses allant au sujet. De toutes les banalités, et les généralités plus ou moins intéressantes qui firent à peu près tous les frais de cette longue séance de discours publics et de délibérations privées il ne nous est rien resté qu'une parole de M. Chauveau dont nous avons seulement retenu le sens—mais qui fait autant d'honneur à son bon sens qu'à sa modestie. Cet homme mieux renseigné assurément que la plupart de nos publicistes sur l'instruction publique non-seulement dans la Province de Québec, mais dans les autres Provinces, déclare l'être insuffisamment pour suggérer des résolutions pratiques et sensées sur ce sujet dans les circonstances données. A notre avis cette déclaration fut peut-être ce qu'il y eut de mieux dans cette grande convention qui comme bien d'autres dût être très-sérieuse et très féconde en grands résultats dans les journaux.